



Rabat, Salé et le Bouregreg...

Une histoire, une continuité et un paysage



■ Par Mme Nisrine LOUBARIS, Architecte-Paysagiste

Jeune architecte, Nisrine LOUBARIS rêve d'un projet vert qui réconcilierait les deux villes : Rabat et Salé. Son aménagement proposé sur les deux rives du Bouregreg est surtout une alternative pour préserver le site et ses potentialités naturelles.

Rabat et Salé n'ont jamais été des villes amies...mais Rabat et Salé n'ont certainement jamais été ennemies...

Plusieurs "petites histoires" sont racontées, plusieurs livres ont même été édités de part et d'autre, des slaouis qui revendiquent le territoire et des rbatins qui rappellent la confusion de nom dans les récits, puisque Rabat a pendant une longue période porté le nom de "Salé le neuf"...

Durant au moins une dizaine de siècles, le territoire de la vallée du Bouregreg n'a cessé de se transformer, au gré des écoulements des eaux qui ont sculpté la dépression de l'oued...puis au gré des différentes civilisations, qui ont choisi les lieux pour sa situation géostratégique...

Mais tout au long de ces siècles, le dialogue de l'Homme avec son territoire s'est fait sans le moindre heurt, dans le respect et la discrétion la plus totale...

Ainsi, Rabat s'installera sur la rive gauche faite d'une superposition de dunes consolidées formant une falaise qui atteint les 20 m et qui s'aligne sur son aînée: la Kasbah des Oudayas.

La rive droite quant à elle, sera formée d'une terre plate (Asila en berbère, ce qui a donné le nom de Salé à la ville), qui favorisera le développement d'une forte végétation marécageuse.

En effet, les rapports dans ce territoire ont longtemps été controversés, mais controversés par rapport à un élément commun, un élément aussi bien unificateur que séparateur, un fleuve...

Avec la construction de la ville nouvelle de Rabat à l'arrivée du protectorat, le Bouregreg sera dénaturé car réduit à quelques équipements fonctionnels : un port sur sa rive gauche et une gare sur la rive droite...Ce fleuve et son territoire sont soudain abandonnés à partir des années 50.

Enfermées dans les murailles ou juste repliées par solidarité, les cités traditionnelles ont longtemps été coupées autant que leur territoire originel du reste de la nouvelle cité, ce qui les a plongés dans une forte dégradation...

Aujourd'hui, et plus de 50 ans après, un projet visant l'aménagement de la grande vallée du Bouregreg, sur près de 6000 Ha, est à l'ordre du jour, un véritable espoir...

Mais la lecture des premières études publiées de ce projet sur sa première phase, annonce une logique complètement étrangère au site et à son histoire, un aménagement qui s'arrête au pied de la falaise de Rabat et la construction d'une véritable nouvelle ville entre Salé et son fleuve ! □



Photos d'époque des sites marquants de la ville de Salé